Julio Bendezu-Sarmiento, Johanna Lhuillier. “Sine Sepulchro cultural complex of Transoxiana (between 1500 and the middle of the 1st Millennium BCE). Funerary Practices of the Iron Age in Southern Central Asia: Recent Work, old Data, and new Hypotheses”

Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/45341>

DOI : 10.4000/abstractairanica.45341

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « Julio Bendezu-Sarmiento, Johanna Lhuillier. “Sine Sepulchro cultural complex of Transoxiana (between 1500 and the middle of the 1st Millennium BCE). Funerary Practices of the Iron Age in Southern Central Asia: Recent Work, old Data, and new Hypotheses” », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 37-38-39 | 2018, document 11, mis en ligne le 30 décembre 2018, consulté le 28 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/45341> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.45341>

Ce document a été généré automatiquement le 28 septembre 2020.

Tous droits réservés

Julio Bendezu-Sarmiento, Johanna Lhuillier. "Sine Sepulchro cultural complex of Transoxiana(between 1500 and the middle of the 1st Millennium BCE). Funerary Practices of the Iron Age in Southern Central Asia: Recent Work, old Data, and new Hypotheses"

Rémy Boucharlat

RÉFÉRENCE

Julio Bendezu-Sarmiento, Johanna Lhuillier. "Sine Sepulchro cultural complex of Transoxiana(between 1500 and the middle of the 1st Millennium BCE). Funerary Practices of the Iron Age in Southern Central Asia: Recent Work, old Data, and new Hypotheses", *AMIT* 45, [2013-2015], p. 281- 315.

- 1 La rareté ou même l'absence des tombes isolées et des nécropoles à partir de l'âge du Fer (1500-329 av.n.è.) en Asie centrale méridionale a conduit la plupart des archéologues de ces régions à conclure que cette période était marquée au passage de l'inhumation à la pratique du décharnement par exposition des corps. Explicitement ou implicitement, l'hypothèse commune était que cette pratique correspondait à l'influence grandissante du mazdéisme. On note que les ostothèques/ossuaires n'apparaissent pas avant l'époque achéménide en Chorasmie d'abord.

- 2 Remettant en question cette quasi-absence de sépultures, les A ont réalisé un inventaire utile et précis des tombes et des restes osseux mentionnés dans les fouilles anciennes et récentes dans ces régions et en Afghanistan, ajoutant une quantité importante de données inédites, dont celles qu'ils ont étudiées eux-mêmes. Si ces restes sont trop rares pour représenter les populations de ce millénaire — comme dans bien des cultures anciennes, rappelons-le — ils représentent en fait une grande diversité de pratiques funéraires : tombes individuelles, dont des enfants dans le habitats, tombes collectives, inhumation primaires ou secondaires, dépôts sélectifs, collections de crânes par exemple, ossements dispersés dans les couches archéologiques ou sur des sols, et très généralement absence de mobilier associé aux restes osseux. Des *dakhmas* (lieux aménagés ou construits pour le décharnement en plein air, ce qu'indiquent les ossements en désordre et les squelettes incomplets) ont été identifiés dès l'âge du Bronze (Gonur Depe, Altyn Depe, etc.) ; ils ont pu exister à l'âge du Fer sous forme de plateformes (en bois ?) à proximité ou loin des habitats. La grande question de l'introduction ou de l'adoption majoritaire du mazdéisme dans ces régions reste entière.
-

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

UMR 5133 CNRS-Université de Lyon